

---

M A N U S C R I T

---

***À VIF***

**d'Isabel Wright**

**traduit de l'anglais (Écosse) par Sophie Magnaud**

**cote : ANG19N1163**

**année d'écriture de la pièce : 2000  
année de traduction de la pièce : 2013**

maison antoine vitez  
 **mav**  
**centre international  
de la traduction  
théâtrale**

**Contact pour la version française :**

Sophie Magnaud  
[sophie.magnaud@free.fr](mailto:sophie.magnaud@free.fr)  
06 64 33 82 76

Plusieurs extraits de cette pièce ont été publiés dans le Cahier n° 10 de la Maison Antoine Vitez (Éditions Théâtrales) : *Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse*.

À *vif* (*Blooded*) est une commande de la compagnie Boilerhouse. La pièce a fait l'objet d'une tournée en Écosse à l'automne 2000. Elle a également fait partie de la sélection du National Theatre de Londres dans le cadre de sa programmation jeune public en 2005.

**Les personnages :**

AMY

LOU

DONNA

BIG BEN

TESS

LA MORTE

## **Scène 1**

*La Morte apparaît. Elle a seize ans, elle est mince, jolie, avec de longs cheveux blonds. Elle dégouline, couverte d'algues, de bandes de plastique et de déchets provenant de la plage. Elle est à la fois grotesque et belle.  
Une fille, Big Ben, entre. Elle a seize ans.*

BIG BEN.– Elle est cachée sous la promenade du front de mer. Un tatouage de sable incrusté dans la peau. Elle est bleue et verte et argentée comme un poisson. Je m'arrête.

*Big Ben et la Morte se regardent.*

BIG BEN.– Tout mon sang à l'intérieur de moi se glace.

*La Morte sourit.*

BIG BEN.– Elle est parfaite, vraiment parfaite. Une sirène. Je veux la serrer dans mes bras jusqu'à ce qu'elle ait chaud. Ça n'est pas réel. Ça n'est pas en train d'arriver. C'est un film. C'est *FBI Porté disparu*. Je veux que ça s'arrête.

*La Morte disparaît.*

## **Scène 2**

*Entrent Amy, Donna et Lou. Elles arpentent l'espace chacune avec sa propre façon de bouger. Puis elles s'arrêtent toutes ensemble.*

AMY.– On était toutes là cet été.

LOU.– C'était un bel été.

DONNA.– C'était un été de merde.

LOU.– Non c'était pas un été de merde !

AMY.– Ben... si.

LOU.– Donc on était là cet été –

AMY.– C'était un été potable.

DONNA.– Picole un peu, déconne un peu.

AMY.– À attendre qu'y s'passe quekchose.

LOU.– Qu'y s'passe quekchose.

DONNA.– Quoi que ce soit.

*Un flash de lumière blanche aveuglante. Tout à coup, Amy, Lou, Donna et Big Ben se mettent à exécuter une chorégraphie parfaitement huilée comme celles qu'on voit dans les clips. Elles le font avec plus ou moins de panache, mais sans inhibition.  
Un nouveau flash de lumière blanche aveuglante. Elles se figent, puis...*

### **Scène 3**

*Amy tient une cannette de bière. Elle court dans tous les sens pour la tenir hors de portée de Donna qui s'étale dans son dos. Big Ben est assise par terre. Lou, impuissante, regarde Amy et Donna. Amy ouvre la cannette et fait gicler la bière sur Donna. Donna crie et riposte en empoignant un énorme paquet de chips, les fourrant dans le cou d'Amy et les lui écrasant dans les cheveux. Elles se débattent puis, tout à coup, Amy se lasse et s'éloigne.*

DONNA.- Salope.

AMY.- Tu cherches.

DONNA.- J'risque pas d'embrasser si j'sens la vieille baraque à frites.

AMY.- Tu risques pas d'embrasser tout court.

DONNA.- Tu peux parler.

AMY.- Moi au moins j'me la raconte pas avec.

DONNA.- Ferme ta bouche, espèce de garçon manqué. Clocharde, va.

AMY.- Toi, ferme ta bouche.

DONNA.- C'est toi qui vas m'la fermer, ma bouche ?

AMY.- Si j'voudrais j'te buterais, Donna Delaney.

DONNA.- Des comme toi, j'en bouffe quatre au p'tit déj, Amy Matheson, tu sais ça. Et j'te r'crache pour le goûter.

BIG BEN.- Y a plus de bière alors ?

*Amy et Donna ont l'air honteuses.*

DONNA.- Allez, c'était marrant Béné. C'était marrant.

BIG BEN.- Ouais, c'est toujours marrant.

*Amy et Donna se regardent et rigolent puis se chatouillent sans pitié jusqu'à ce que Big Ben et Lou soient forcées de les séparer. Amy et Donna se retournent alors contre Big Ben et Lou jusqu'à ce qu'elles se retrouvent toutes à terre, impuissantes et épuisées de rire.*

DONNA.- Alors, on va où ?

BIG BEN.- J'ai pas de thunes.

DONNA.- Sans blague.

BIG BEN.- J'y peux rien !

LOU.- Un endroit cool, cette fois.

DONNA.- Ben propose alors.

AMY.- Voir le match ?

DONNA.- Vas-y, dégage !

LOU.- Au cinéma ou un truc comme ça ?

BIG BEN.- J'ai pas de thunes !

DONNA.- Putain vous savez quoi ? Vous êtes trop nulles. Au cinéma !? On n'est pas des gamines ! Un truc cool !

BIG BEN.- Un truc marrant. Et qui coûte rien.

DONNA.- C'est toi qui vauds rien, ma pauvre.

LOU.- On fait plein de trucs cool !

DONNA.- Comme quoi ?

LOU.- Hé, c'est pour ça qu'ils gens y veulent toujours traîner avec nous ! À cause des trucs qu'on fait.

DONNA.- Moi jamais je traînerai avec ces cons-là.

LOU.- Hé, on est les meilleures !

BIG BEN.- Les meilleures !

AMY.- Vous savez c'qu'on va faire ?

DONNA.- Quoi ?

AMY.- Venez, on bouge à l'hôpital ?

DONNA.- C'est chiant !

AMY.- Venez on bouge en haut de l'échafaudage alors ?

DONNA.- Que de la gueule !

LOU.- Tu peux pas faire ça !

AMY.- Tu peux pas m'en empêcher.

DONNA.- Tu le feras pas. Tu feras pipi dans ta culotte rien qu'à le voir.

LOU.- Amy, tu peux pas faire ça !

AMY.- J'te parie t'es pas cap.

DONNA.- C'est moi qui parie que t'es pas cap.

AMY.- On parie quoi ?

DONNA.- Vas-y, putain, dis-le.

AMY.- Putain, toi dis-le !

DONNA.- OK. J'te parie mon jean Gucci que tu le fais pas.

AMY.- Même pas j'en veux !

DONNA.- C'est de la qualité !

AMY.- Nan, j'le fais pour rien.

*Amy sort en courant.*

#### **Scène 4**

*Amy escalade l'échafaudage. Les autres la regardent grimper.*

DONNA.- R'gardez-nous au coin de la rue.

BIG BEN.- R'gardez-nous avancer vers vous.

DONNA.- Et y nous voient v'nir.

BIG BEN.- Et direct y s'tirent.

LOU.- Passque nous, on est du lourd.

DONNA.- On va dev'nir du lourd.

BIG BEN.- Sûres de c'qu'on a, tient la prise, bloque, lâche pas.

DONNA.- Sûres de c'qu'eux ont pas, garde l'emprise, provoque, marre-toi.

LOU.- Sûres qu'on passe du bon temps -

DONNA.- C'est le bon temps -

BIG BEN.- Le bon vieux temps -

DONNA.- Le sacré bon vieux temps -

BIG BEN.- Le temps de -

LOU.- Amy, Lou -

DONNA.- Donna -

BIG BEN.- Bernie.

LOU.- R'gardez-nous au coin de la rue.

DONNA.- R'gardez-nous avancer vers vous.

BIG BEN.- Et y nous voient v'nir,

DONNA.- Et direct y s'tirent.

BIG BEN.- Passqu'ils nous arrivent pas à la cheville.

LOU.- Passqu'ils arrivent pas à nous mater.

DONNA.- Passque putain jamais ils seront nous !

BIG BEN.- Pas faute d'essayer !

LOU.- R'gardez-nous au coin de la rue.

DONNA.- Là, vers le ciel, à observer,

LOU.- À voir Amy, Amy, Amy vers les étoiles, les bras levés.

DONNA.- À voir cette pute, cette folle accrochée aux barreaux.

BIG BEN.- À la voir grimper pour nous toutes, nous porter sur son dos.

LOU.- Et elle est là-haut.

BIG BEN.- Et elle l'a fait !

LOU.- Et on respire.

DONNA.- T'as pris ton temps.

BIG BEN.- Et elle est là-haut !

LOU.- Minuscule contre le ciel.

DONNA.- À nous prouver qu'on avait tort.

LOU.- Que tout va bien.

DONNA.- À se la péter.

BIG BEN.- À nous tirer -

LOU.- Vers le haut, quekpart -

BIG BEN.- À nous emmener -

DONNA.- Quekpart -

BIG BEN.- À se demander où on est, où on va.

LOU.- Amy dans le ciel, Amy in the sky with diamonds.

DONNA.- Crâneuse, va.

BIG BEN.- Amy au sommet. Et nous avec elle.

*Amy est au sommet de l'échafaudage de l'hôpital. Elle monte sur le toit.*

AMY.- Dans le monde déboule Amy, suivie de près par Lou, se fracassant et s'écrasant contre la vie, et le monde, il est pas à la hauteur ; dans le monde déboule Amy, les bras vers les étoiles, et elle les prend presque dans ses mains. Dans les cieux déboule Amy, une folle, une idiote, une petite pute trop agile, avec une trop grande bouche pour elle toute seule, mais qui se bat pour Lou, et qui se bat pour les filles, et qui les brave tous, quoi qu'ils disent sur nous, passque nous est en acier, et les balles elles rebondissent sur nous ; et on est dehors à traîner dans la ville, et la façon que les gens ont de sourire et de parler, ça veut rien dire pour nous, passque toujours on a été là, depuis la première fois où Lou a ouvert sa grande bouche pour dire « t'es ma plus meilleure copine au monde », depuis la première fois qu'Amy a ouvert sa grande bouche et s'est battue envers et contre tous ; depuis qu'Amy a fait ses premiers pas et s'est pris le monde de plein fouet. Passqu'on voit le monde entier d'ici, et y a pas de plafond de chambre qui s'écrase sur toi, et y a pas de visages déçus à chaque coin de rue ; ici ma fille, t'es une reine, et si tu faisais un faux pas, le monde te rattraperait, putain, le monde te rattraperait et te remettrait sur ses rails ! Mais si y a Amy, et si y a Lou, et si y a Donna et si y a Big Ben ! Si y a tout ça ! Si y a — nous ! Nous ! Alors merde ! Le monde va s'arrêter et nous laisser passer quand on arrivera à lui ; et un jour tu partiras de ce trou du cul de ville vers quekchose qui ressemble à une vie, et plus rien ne t'arrêtera alors Amy ! Putain, plus rien ne t'arrêtera ! Hé ! Hé Lou ! Saute le pas ! Et le monde nous rattrapera, Lou ! Putain, le monde nous rattrapera !

*On entend Lou crier « Amy ! ». Le son résonne dans l'espace.*

*Lou, Donna et Big Ben fixent Amy, toujours perchée. La Morte apparaît. Elle passe à côté de Big Ben qui se retourne et la voit. Big Ben se fige, elles se regardent. La Morte disparaît.*

## **Scène 5**

*Donna, Big Ben, Lou et Amy sont ensemble. Donna regarde attentivement son visage dans un miroir, cherchant si elle a des boutons. Amy donne des coups de pieds dans tout ce qu'elle trouve.*

AMY.- Y a un truc qui résume tout ça. Et vous savez ce que c'est ?

LOU.- Quoi ?

AMY.- *La Petite Sirène.*

LOU.- Quoi ?

AMY.- Ce livre qu'on a lu quand on était gamines. Putain, je déteste ce bouquin – y me collait des cauchemars.

DONNA.- Connais pas.

AMY.- Mais si !

DONNA.- Nan putain, connais pas.

AMY.- Y a eu un Disney. Avec les poissons qui chantent.

DONNA.- Ah ! ce truc.

AMY.- Y a cette fille sirène, OK ? Et elle fend les flots genre plus cool tu meurs. Et pis elle rencontre ce mec, un raté – c'est un prince ou un truc comme ça – c'est bien un prince, non ?

LOU.- Sans doute.

AMY.- Et tout à coup, fendre les flots avec les hippocampes, ça lui suffit plus. Et elle commence à parler de tout ça, et patati et patata, et elle soûle toutes les autres sirènes à jamais s'arrêter.

DONNA.- Je vois le genre, ouais...

AMY.- Et le seul moyen pour elle d'être avec lui, c'est de se couper la queue ! Et ça lui fait super mal de marcher avec ses nouvelles jambes, mais elle le fait passqu'elle l'aime, et c'est comme ma mère qui se galère à avancer sur ses talons de merde !

BIG BEN.- Comme c'est bizarre !

DONNA.- Vous critiquez pas les talons !

LOU.- Imelda Marcos en personne !

DONNA.- Qui ça ?

LOU.- Une vieille qu'avait plein de chaussures.

AMY.- La seule chose que je veux dire, c'est –

DONNA.- Tu veux dire quoi, là, putain ?

AMY.- Elle pue, cette histoire ! Et y devraient pas la donner à des gosses !

BIG BEN.- Le Disney, il était pas mal –

AMY.- Ce que je veux dire, c'est - c'est censé nous apprendre quoi, putain ?! À nous couper en deux par amour ? À épouser un prince ?

DONNA.- C'est quoi son délire, là ?

BIG BEN.- Rien pané.

LOU.- C'est juste une histoire, Amy, qu'est-ce que ça peut faire ?

AMY.- Justement, c'est ce que je dis !

DONNA.- Hein ? (*Un temps.*) Hé, Big Ben ! Raconte encore comment t'as trouvé cette fille sur la plage !

LOU.- T'es une grande malade, Donna.

DONNA.- Je sais mais raconte !

BIG BEN.- Non.

AMY.- J'crois qu'j'ai vu, le mec.

DONNA.- Quand ça ?!

AMY.- J'l'ai vu ! Je suis rentrée chez moi à pied cette nuit-là !

LOU.- Amy !

AMY.- Pourquoi pas ?

DONNA.- T'es pire que nos mères, Lou.

AMY.- Boysey me soûlait à essayer de me peloter, et je déteste me sentir obligée de rester avec un trouduc plutôt que d'aller où je veux ! Et j'avais envie de me balader ! La nuit était magique !

DONNA.- Tu l'as même pas vu !

AMY.- J'ai vu la voiture. Une Mazda blanche.

DONNA.- Mais t'es pas sûre.

AMY.- Vu comment il conduisait bizarre, ça devait être lui.

DONNA.- Tu vas le dire aux flics ?

AMY.- Leur dire quoi ? Et plus personne les appelle les flics, putain, Donna, s'te plaît.

DONNA.- Mon père les appelle les « fachos ».

AMY.- Les quoi ?

LOU.- Pour fascistes.

AMY.- Ah.

LOU.- Ça aurait pu tomber sur toi, Amy !

AMY.- Pourquoi je pourrais pas rentrer chez moi à pied si j'ai envie ? Si je m'ennuie avec un mec, ou si je suis avec un p'tit boutonneux qu'essaye de me carrer sa langue ?

DONNA.- Évite de te retrouver coincée avec des p'tits boutonneux, alors.

AMY.- Pourquoi je devrais pas me balader ?

LOU.- Parce que tu pourrais te faire tuer.

DONNA.- De toute façon, qu'est-ce que tu foutais sur la plage ce matin-là ?

BIG BEN.- Je sortais Rizla.

DONNA.- Ce gros tas de carlin !

BIG BEN.- Il est pas gros !

DONNA.- Il a une peau trois fois trop grande pour lui !

BIG BEN.- Laisse Rizla en dehors de tout ça !

DONNA.- Calme-toi.

*Un silence.*

BIG BEN.- On l'enterre bientôt.

LOU.- C'est dommage.

BIG BEN.- Je vais y aller.

DONNA.- Et c'est moi la malade !

LOU.- Tu la connaissais même pas, Big.

BIG BEN.- Je l'ai trouvée ! Je me suis assise avec elle ! J'ai appelé avec mon portable et j'me suis assise avec elle jusqu'à ce qu'y z'arrivent !

LOU.- T'as fait quoi ?

BIG BEN.- Quand ?

LOU.- En les attendant.

BIG BEN.- Rien. J'l'ai pas touchée. J'me suis rappelé ça de la télé. J'l'ai pas couverte ni rien. J'avais envie ! J'avais envie de la couvrir !

DONNA.- Juste tu t'es assise et tu l'as regardée !

BIG BEN.- Elle avait besoin de compagnie. Après tout ça.

DONNA.- Y a peu de chance qu'elle se soit rendu compte que t'étais là, non ?

BIG BEN.- Qu'est-ce que t'en sais ? Si c'était moi, et qu'un connard m'avait fait ça, et que quelqu'un m'avait trouvée étendue là, et qu'on pouvait même pas me regarder, et qu'on m'avait laissée toute seule encore une fois... !

LOU.- Et s'il était revenu ?

BIG BEN.- Y serait pas revenu.

LOU.- Qu'est-ce que t'en sais ?

BIG BEN.- Ils retournent toujours se terrer dans leur coin.

DONNA.- Vont pas traîner dans les parages pour se faire choper.

BIG BEN.- Nan.

AMY.- Nan.

DONNA.- Nan.

*Les lumières changent.*

AMY.- R'gardez-nous au coin de la rue.

DONNA.- R'gardez-nous avancer vers eux.

LOU.- Et direct y reculent.

AMY.- Et direct y s'tirent.

LOU.- Passqu'on est fortes.

DONNA.- Passqu'on est du lourd.

AMY.- Et eux, ils savent même pas tout ce qu'on a.

DONNA.- Mais ils le veulent.

LOU.- R'gardez-nous avancer vers eux.

BIG BEN.- Flippés par ce qu'on pourrait bien faire !

DONNA.- Flippés par ce qu'on pourrait bien devenir !

BIG BEN.- R'gardez-nous !

AMY.- Et craignez-nous !

DONNA.- On peut acheter le monde !

AMY.- L'écraser sous nos pieds !

LOU.- Tout entreprendre.

AMY.- S'en prendre au monde entier, et tout rafler.

LOU.- Et ils le savent bien !

DONNA.- Ils le voient bien.

BIG BEN.- Et vous les voyez se regarder entre eux.

AMY.- Vous les voyez s'arrêter et se demander.

DONNA.- Quand est-ce que ça s'est passé.

LOU.- Passqu'on était des gamines.

AMY.- « Elles étaient tellement mignonnes, ces gamines ».

DONNA.- Et maintenant, on les dégage d'un regard.

AMY.- On fend la foule.

DONNA.- Genre sourire méprisant aux lèvres.

BIG BEN.- Putain, tout ce qu'on veut on peut l'être, tout, et ils le savent bien !